



Bienvenue

Le Salon est ouvert,
l'histoire vous attend.

Ici, le temps ralentit.
Avant d'ouvrir ce chapitre...
laissez le monde derrière vous.
Chaque page est une porte.
Chaque mot, un passage.
L'histoire vous attend déjà.

Entrez...

christine labat

LES LIENS DE L'ORACLE BRISÉ

- TOME 1 -

L'Académie DES MIROIRS

Leurs liens n'auraient jamais dû exister.

PRéambULE

Avant les chaînes, avant les serments gravés dans la pierre et les cœurs, avant que le mot “Oracle” ne devienne loi, sentence et doctrine, il y avait le galop.

Ce n’était pas un simple bruit de sabots... plutôt une musique, un élan plus ancien que les mots. C’était le premier langage, celui des cœurs qui couraient avant même de savoir pourquoi.

Le monde, alors, ne connaissait ni règle ni trône. Il battait au rythme des sabots libres, sans mors, sans bride, sans oracle pour dire l’avenir.

Le galop était juste l’instant, la pulsation d’un monde encore sauvage, encore ouvert... un cavalier et un cheval liés par choix, par une écoute, par une faille partagée.

Ce n’était pas l’époque des manèges sacrés ni celle des parades drapées d’or et de dogmes. C’était un temps plus brut, plus vrai. Celui qui fendait l’aube à pleine crinière, celui qui ne courbait jamais l’échine. Un temps indomptable, où les sabots libres battaient la terre nue sans demander la permission. Un temps où le simple galop était un monde entier. Et cela suffisait. À cette époque, les chevaux n’étaient pas sacrés, ils étaient souverains. Ils ne servaient pas, ils choisissaient.

Ceux qu'ils acceptaient n'étaient ni rois ni élus ni enfants de lignées dorées. C'étaient des âmes fendues. Des humains que la vie avait déjà brisés mais pas éteints. Des cœurs porteurs de silences rares que seuls les chevaux pouvaient entendre.

On disait alors que le Premier Lien n'était pas une invention. C'était un écho, une rencontre, un frisson dans l'air, un souffle tenu, puis relâché. Alors le monde entier changeait de tempo.

C'était avant que les hommes aient peur. Peur du flou, peur du mystère, peur de ne pas pouvoir contrôler ce qui choisissait sans eux. Avant qu'ils n'érigent des autels pour figer ce qu'ils ne comprenaient pas. Avant qu'ils ne veuillent tout prédire, tout sceller, tout contrôler.

Dès lors ils forgèrent un Oracle. Ils l'enfermèrent dans des rituels. Ils sculptèrent des autels, gravèrent des anneaux et firent taire les chants anciens.

Ils disaient : CE N'EST PLUS LE CHEVAL QUI CHOISIT. C'EST LA PROPHÉTIE.

Et la Prophétie fut écrite, puis réécrite... encore et encore par des mains savantes, par des voix autorisées et toujours plus loin des murmures des sabots.

Les cavalières fondatrices furent effacées des fresques. Leurs visages furent masqués. Leurs récits furent enfermés. Leur savoir fut condamné à l'immobilité.

Peu à peu, le galop devint docile. On lui coupa les ailes, on lui posa un mors entre les dents. Ce qui courait libre apprenait à marcher en cercle. Les sabots qui dansaient devinrent obéissants. Les regards sauvages se baissèrent.

On n'écoutait plus le souffle, on exigeait des serments. On remplaçait l'élan par la règle, la rencontre par l'assignation. Les Liens, jadis vivants, vibrants, changeants, furent figés, scellés à jamais dans les pierres d'un Oracle devenu maître.

Le monde, lui aussi, fut ordonné. Chaque mot fut mesuré, chaque geste codifié, chaque choix effacé.

Mais rien ne s'oublie tout à fait.

Sous les pierres gravées des dogmes quelque chose respirait encore, un tambour oublié, un éclat de miroir fendu, une cicatrice dans la magie.

Parfois, très rarement, quelqu'un franchissait la brèche. Nul ne connaissait encore son nom. Nul ne connaissait encore sa puissance. On savait seulement qu'elle portait en elle le vertige de celles que l'on avait fait taire, la faille vivante d'un monde à réparer. Un cheval, qui depuis longtemps ne choisissait plus personne, l'a vue.

Ce qui commence ici n'est pas une révolte. C'est un galop ancien qui revient, un lien qui n'obéit à personne, pas même à la Prophétie. Un lien libre, un lien choisi.

Le prochain chapitre arrive bientôt
au Salon des Récits

à suivre...

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce que vous venez de lire
n'est qu'un fragment.

Le reste est encore dans l'ombre et
certaines vérités préfèrent attendre...

À bientôt au Salon.

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.